

Alain Orsoni : "La mobilisation a permis ma libération. Elle va continuer"

Paru dans *Corse Matin*, mardi 13 avril 2010



Alain Orsoni va reprendre sa place de président de l'ACA. Photo : Pierre-Antoine Fournil

Ce n'était déjà plus un scoop. Depuis vendredi soir, nombreux étaient ceux qui, en Corse, savent que la remise en liberté d'Alain Orsoni était imminente

Du côté de sa défense, cependant, on demandait d'observer la plus extrême discrétion, afin de ne pas indisposer inutilement les magistrats de la Jirs (juridiction interrégionale spécialisée) de Marseille. Peut-être aussi en raison d'un brin de superstition.

« J'avais compris vendredi »

Mais, le week-end aidant, quasiment toute la Corse était au courant. Et attendait de savoir à quelle heure le président de l'ACA sortirait de la maison d'arrêt du Pontet (près d'Avignon). La seule inconnue qui demeurait était : prendra-t-il l'avion d'Ajaccio le soir même ou mardi matin ?

Pour autant l'ancien leader nationaliste demeure mis en examen dans le cadre de l'assassinat de Thierry Castola, victime d'un guet-apens le 3 janvier 2009 à Bastelicaccia. Mais l'affaire prend désormais une autre tournure. Quelques minutes après sa sortie de la prison du Pontet, Alain Orsoni faisait un rapide point sur ses derniers jours en détention.

Quand avez-vous été prévenu que vous étiez remis en liberté ?

Je l'ai appris à 18 heures aujourd'hui. J'avais compris qu'il y avait un sérieux espoir vendredi devant le juge. Mais dans le courant de la journée, je me suis demandé, si je n'avais pas mal compris.

À votre avis quelle est la raison de cette décision au bout de dix mois ?

Vendredi, j'ai senti que la mobilisation avait joué. J'ai été entendu trois fois en dix mois. Pour ce que j'ai pu en voir, il n'y a rien de plus ni de moins dans le dossier qu'il y a quatre mois.

Vous allez être placé sous contrôle judiciaire. Sous quelle forme ?

C'est un contrôle judiciaire normal. Je vais revenir en Corse. Je n'ai pas de domicile ailleurs. Je vais vivre chez ma mère.

« Mon séjour en prison m'a ouvert les yeux »

Vous prenez l'avion dès ce soir ?

Non, je rentrerai dans la journée de demain (N.D.L.R. aujourd'hui). Je suis sorti trop tard pour être à temps à l'aéroport. Et puis, je voudrais racheter quelques vêtements à ma taille.

J'ai perdu pas mal de poids... En fait je suis passé de 86 à 69 kilos. Heureusement que j'avais un peu de graisse (rires).

Que comptez-vous faire en rentrant à Ajaccio ?

Je vais sans doute aller voir un médecin pour faire un bilan. Je vais mieux parce que j'ai recommencé à manger depuis quatre jours mais...

Au-delà, je vais reprendre le cours de mes activités à l'ACA. Pour le reste... J'ai perdu mon emploi. J'avais de bonne relation avec la grosse compagnie qui m'employait avant, mais j' imagine mal qu'ils me reprennent après la publicité qu'il y a eue autour de l'affaire qui m'a conduit en détention.

Et au-delà du sport ?

D'abord je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont soutenu.

Et particulièrement la Ligue des droits de l'homme. J'estime que la mobilisation doit continuer par rapport au fonctionnement de la Jirs. Au-delà de mon cas personnel. Mon séjour en prison m'a ouvert les yeux. Pas seulement sur mon cas.

Sur celui des autres personnes qui sont mises en cause dans différentes affaires.

On va donc vous revoir sur le devant de la scène ?

Oui, j'ai bien l'intention de m'investir. Mais uniquement sur le plan humanitaire.

Dans le sens de la mobilisation initiée par la Ligue des droits de l'homme sur les juridictions d'exceptions. Il n'est absolument pas question pour moi de repartir en politique.

Propos Recueillis Par Isabelle Luccioni